

* * *

Dans son manteau d'azur étoilé, les regards chastement baisés et le petit Jésus sur le bras, la Vierge de Ruggero se dresse rayonnante sur le maître-autel. La messe va finir. Revêtu d'une riche chappe blanche hiératiquement raide, Dom Placido a pris l'encensoir ; pendant qu'il envoie vers la statue des nuages d'encens, ses yeux regardent avec attendrissement le groupe divin. La voilà, ma "Madonina," se dit-il tout heureux.

L'orgue soupire des sons assoupiés et mélodieux. L'officiant monte les degrés de l'autel ; d'une main qui tremble, il saisit l'ostensoir à rayons d'or et l'élève lentement au-dessus des fidèles prosternés.

Adossé à un pilier, près de l'entrée, un homme est resté debout. Il veut s'en aller. Mais alors, du maître-autel une main s'étend, s'allonge, s'allonge et le saisit par sa longue barbe. Et il entend une voix douce, un peu irritée, lui dire : "Tu ne t'en iras pas comme tu es venu : repens-toi, malheureux !"

Les chants se taisent ; les derniers sons de l'orgue montent frémissants vers la voûte. Le sanctuaire, où flotte encore une spirale bleuâtre, s'est vidé. Dom Placido, en surplis blanc, sort de la sacristie et se dirige vers le confessionnal. Un homme y est agenouillé ; il sanglote. C'est le père de Carmela. Pour l'inauguration de sa statue, la Vierge Immaculée a fait un miracle.

Si vous allez un jour à Naples, lecteur, entrez à l'église du Saint-Sauveur, jadis du "Gesù Vecchio," près de l'Université. Sur le maître-autel vous verrez la statue de Dom Placido Baker, vénérée du peuple. En sortant, au moment de traverser la porte, retournez-vous et regardez-la encore ; malgré l'éloignement ses proportions n'auront pas diminué. N'importe la distance, elle apparaît toujours de même taille, la Madone au manteau d'azur étoilé, sculptée par un ange.

Eug. Aubert.